



LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N.B. JAN. 18 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

LES DANSES

Il se fait, actuellement, dans la province de Québec, une très forte campagne contre les danses modernes. Son Eminence le Cardinal Bégin a commencé cette lutte contre les danses immorales par une lettre épiscopale. Ce geste fut suivi par la plupart des évêques de la province-soeur. C'est avec joie, et un soupir de soulagement que les honnêtes gens ont accepté la ligne de conduite que leur trace l'autorité religieuse. Les protestants eux-mêmes ont approuvé cette sanction de l'Eglise Catholique, avouant qu'elle seule pouvait faire écouter ses recommandations, et qu'étant la seule religion à pouvoir atteindre réellement les consciences, ses enseignements seraient suivis.

Les honnêtes gens en sont actuellement rendus à subir les danses modernes. Malgré leur répugnance, ils devaient danser ou laisser danser car tout le monde danse. On danse partout, à toutes les occasions, avec n'importe qui et à toutes les heures du jour et de la nuit. L'on nous rapporte qu'un curé d'une des principales églises de la ville de Québec, s'est vu obligé de refranchir la messe de cinq heures, de son programme dominical, parce qu'à celle-ci venaient assister tous ceux et celles qui avaient passé la nuit à danser. Ces gens, pour la plupart, venaient commémorer à l'église leur sommeil de la journée du dimanche. Pauvre manière de satisfaire au précepte de l'observance du jour du Seigneur!

Nous nous permettons de reproduire de L'Action Catholique de samedi dernier, une partie de l'article éditorial. Les gens honnêtes y trouveront de grandes vérités.

On sait ce que le peuple, souvent remarquable par la savoureuse énergie qu'il sait donner aux termes, entend par le vocable commun. Il en fait, comme l'Académie, l'antithèse de distingué; mais il y ajoute encore cette interprétation simpliste: Commun est le contraire de tout ce qui est beau; c'est bien près d'être l'envers de tout ce qui est respectable. Un homme commun, c'est un rustre, un indécrot, un polisson; une femme commune est tout cela, et l'épithèse commune s'applique aussi à une mauvaise femme.

Le peuple, en sa rude logique, a de ces sentences qu'il burine en un mot.

Il n'est donc pas bon, même pour les riches, même pour les élégants, et même pour les savants de mériter l'épithète de communs.

Nous en appelons à ceux qui ont le privilège, ou le malheur d'avoir de l'âge.

Il y a quelques années, à l'époque où les relations mondaines étaient d'ordinaire l'occasion d'hommages aussi empressés que respectueux de l'homme à la femme, et où les danses se déroulaient gracieusement sans qu'aucun des hommes qui y prenaient part ne donnassent l'impression d'un ravisseur des Pampas saisissant brutalement une femme dans ses bras pour l'emporter dans son repaire, l'homme qui s'obligeait jusqu'à danser à la taille, c'était l'expression consacrée, — était qualifié de commun; et derrière les éventails, on ne se gênait pas pour parler de la commune qui se laissait ainsi manquer de respect.

C'était l'âge de la distinction, celui où l'on se prenait délicatement par la main pour évoluer au cours des danses qui étaient une jouissance à l'oeil.

Nous avons changé tout cela. Des jeunes gens de la "bonne société", poursuivent maintenant jusque dans les greniers les servantes de leur hôte; et les jeunes filles de cette même "bonne société" sont obligées de se défendre à coups de poings, contre ceux qu'elles consentent à suivre dans les cafés chinois, ou même dans certains grands hôtels.

Un sot incriminait dernièrement à ce propos la prohibition. Le pauvre homme n'a peut-être jamais observé les après souper des grands bals; alors que le bon vin transforme les hommes, à peu près polis auparavant, en pressants Don Juan, et des femmes presque distinguées une heure plus tôt, en celles que le peuple appelle des "communes"? S'il avait mieux saisi pourquoi on en était rendu à trouver de bon ton, dans un certain monde, d'avoir un vestiaire pour corsets, avant l'entrée au bal, il aurait peut-être compris pourquoi les servantes sont obligées de se sauver dans les greniers, et les danseuses de gifler leurs partenaires.

Tout, depuis vingt ans, a tendu à l'avilissement de la femme, au retour à cette époque payenne où elle n'était qu'un objet de plaisir. Et l'on s'est laissé glisser sur la pente jusqu'au bourbier de ces danses dégoûtantes, auxquelles on a été amené tout naturellement à donner des noms d'animaux.

Le mal s'était répandu au point qu'il est devenu commun, dans tous les sens.

L'Eglise, à l'écoulement, a tendu à la société une main secourable; et la lettre de S. E. le cardinal Bégin, dont les échos nous reviennent maintenant de la Grande-Bretagne et de l'Ouest américain, a été un véritable soulagement pour ceux qui voulaient rester distingués, et s'alarmaient de voir la tourbillon vertigineux étendre sans cesse son rayon.

La lettre a porté ses fruits.

Ce fut un des derniers actes du regretté gouverneur Brodeur, à Québec, que de contremander un bal dont les invitations étaient

sur le point d'être lancées. Ce geste a été imité par nombre de nos familles et les plus distinguées.

Les pères et mères de famille, qui ont à coeur la bonne réputation de leurs enfants, doivent comprendre qu'elle attitude ils doivent prendre au sujet des danses. Une revue Américaine donnait récemment des conseils à ce sujet. Après avoir dit qu'il ne condamne pas toutes les danses, l'auteur ajoute:

"Une jeune fille respectable ne se laissera pas accompagner par n'importe qui, surtout pour retourner chez elle; un jeune homme comme il faut, n'oubliera jamais le respect qu'il doit aux dames.

"En outre, la jeune fille se souviendra qu'il y a des danses dangereuses et mauvaises en elles-mêmes, que leur péril s'aggrave des circonstances qui les entourent: heure avancée, toilette indécente, surtout hasard des rencontres. Ceux qui se respectent ne devraient jamais s'exposer là où tout le monde peut prendre part à la danse. Donc, les danses publiques, même celles qui sont sous la surveillance de l'autorité civile, ne conviennent pas aux personnes qui ont quelque souci de leur dignité.

"Les plus sujettes à caution, sont les danses du samedi soir. C'est pitié de voir ce qui s'y passe le plus souvent. De tels amusements ne formeront pas les bons citoyens dont nous avons besoin et ne procureront pas à la jeunesse le bonheur qu'elle poursuit."

LA SESSION FEDERALE

LA DATE EN EST FIXEE
AU 28 FEVRIER PROCHAIN

L'hon MacKenzie-King, premier ministre, a annoncé officiellement mardi soir que l'ouverture de la session aura lieu le 28 février prochain.

La situation particulière dans laquelle se trouve le gouvernement actuel suscite beaucoup d'intérêt. Les deux principaux groupes de la Chambre se partagent presque également les voix, et si les Progressistes ne continuent pas à donner leur appui au gouvernement comme ils l'ont fait pendant les deux dernières années, l'adversaire sera-t-il?

La Chambre est convoquée plus tard que par les années passées. Il n'y aura donc qu'un mois avant la clôture de l'année fiscale. Ce qui veut dire qu'à moins que le Parlement ne se vote l'argent nécessaire, en attendant que le Ministre des Finances présente son budget, rien ne pourra être payé après le 31 mars.

LA FUSION DES BANQUES

SON EFFET

L'amalgamation des Banques Nationale et d'Hochelaga a attiré dans l'est du Canada, l'attention générale. Tous les journaux ont donné leur opinion sur le geste du Premier Ministre Taschereau, offrant \$15,000,000 pour la formation d'une banque française pouvant rivaliser avec les autres institutions du genre au pays. Cet acte d'un Premier ministre a éveillé l'attention de plusieurs dépositaires de la Home Bank qui a failli à la fin de l'année dernière, qui, aujourd'hui demandent au gouvernement d'Ontario d'imiter le geste du gouvernement de Québec. Voici ce que disait le "Telegraph-Journal" à ce sujet dans son journal de mercredi: "Le Gouvernement de Québec en venant en aide à deux de ses banques les plus populaires, leur permettant d'augmenter leur crédit de \$15,000,000 crée là un dangereux précédent. Dans l'avenir, lorsque les banques viendront en mauvaise affaire pour des raisons de mauvaise administration ou autres, elles s'attendront naturellement à l'assistance du gouvernement. Aucune autre province ne voudra probablement suivre l'exemple du Québec. Cette province, riche de revenu et de ressources naturelles, ne devrait pas se mêler à d'autres entreprises financières qu'à celle de son administration."

Lisez le MADAWASKA.

LA SOCIETE L'ASSOMPTION

A MESSIEURS LES PRESIDENTS, SOCIETE MUTUELLE L'ASSOMPTION.

Chers Confrères:— Il y a quelques semaines je vous adressai à chacun une lettre vous demandant comme cadeau de Noël cinq nouveaux membres pour notre belle société. Je puis vous dire que quelques-uns ont déjà répondu à mon appel. Plusieurs sans doute ont envoyé les demandes d'admission au Bureau chef. Enfin les autres sont au travail et enverront bientôt leur cadeau.

S'il advenait toutefois que vous ne seriez pas capable de trouver cinq nouveaux membres par vous-mêmes, pourquoi ne pas en aviser votre succursale. Chacun se mettra de la partie et ce sera bien fait. Cinq nouveaux membres c'est relativement peu pour une succursale, mais chaque succursale prend cinq nouveaux membres, cela veut dire beaucoup pour la société.

Je compte sur vous pour me faire le plaisir de pouvoir annoncer au Conseil Général notre prochaine assemblée en février le magnifique cadeau que vous m'avez offert pour Noël et la Nouvelle Année.

Messieurs les Présidents rappelez-vous que "Noblesse Oblige".

Bien à vous,
Jean PAUL CHIASSON,
Pres., Général.

NOUVEAU D'ARGENT D'UN ANCIEN CITOYEN

A FREDERICTON

La semaine dernière, une soixantaine d'amis se réunissaient chez M. et M^{lle} Lévis Gagnon de Fredericton pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de mariage de leurs hôtes. Quoique cette manifestation d'amitié et d'estime fut une surprise pour l'heureux couple, la réception n'en fut pas moins chaleureuse. La soirée se passa agréablement à jouer aux cartes, et l'entrain qui régnait montra combien tous s'amusaient. A minuit, un magnifique réveillon fut servi. La table était artistiquement décorée pour la circonstance. Le service fut exécuté par M^{lles} Helena Carten, Marie et Hélène Gagnon, aidées de M^{mes} E. McIntosh et A. Doran.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00
Capital payé \$3.000.000.00
Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1.525.000.00

122 Succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c., d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.
F.-H. BOURGOIN, gérant local.

Collège du Sacré-Coeur COURS POUR LES AUTOMOBILISTES

Tableau d'Excellence

1) Un tableau d'excellence sera publié tous les mois, et portera sur l'ensemble des notes de classes (devoirs et leçons) faites au cours au 15 du mois suivant.

2) Sont inscrits à ce tableau les élèves du cours classique dont les moyennes de leçons et devoirs pendant le mois, sont au moins 15 (mention Assez Bien) 16 ou 17 (mention Bien) 18 à 20 (mention Très Bien)

3) Pour figurer à ce tableau les élèves du cours élémentaire devront avoir conservé au moins 16 (mention Assez Bien) 17 (mention Bien) 18 à 20 (mention Très Bien).

I Cours Classique

1) Très Bien: E. Boucher, P. Damours.
2) Bien: J. Branch, F. Bordaige, C. Chasson, W. Savoie, A. Gauvin, L. Saindon, A. Cormier, A. Landry, T. Robichaud, A. Gauvin, A. Duguay, A. L'évesque, C. Rebel, E. Delaney, A. Arsenault, O. Ouellet, G. Arsenault, E. Pelletier, P. Dubé, G. Gaudreault, C. Hoché, G. Bourgeois, A. Goguer, R. Landry, J. Lapointe, W. Bourgeois, F. Robichaud, A. Leblanc, F. Leblanc, R. Boileau.

3) Assez Bien: G. Saulnier, R. Boudreau, O. Haché, L. Daigle, C. Leclerc, L. Frenette, E. Corribeau, O. Aulrey, C. Roy, M. Arsenault, E. Boudreau, M. Léger, E. Moreau, E. Dumont, A. Vismault, R. Haché, E. Yomphe, W. Luce, G. Mazerol, L. Boudreau, L. Robichaud, J.-M. Paquet, G. Tremblay, A. Landry, P. Dubé, E. Bécu, P. Ferland.

II Cours Préparatoire

1) Très Bien: M. Grenier, G. Thériault, R. Drysdell, G. Bélanger.
2) Bien: G. Léger, Y. Gallant, M. Daigle, G. Guimond, A. Lagacé, L. Levesque, A. Miller, W. Saint-Laurent, A. Richard, W. Ouellet, O. Bourque.

3) Assez Bien: J. Babin, O. Beupré, H. Bourgeois, F. Fontaine, G.H. Izquier, Delphis Boudreau, H. Doucet, E. Roy.

Après le repas, M. E.-J. Cormier, sous-ministre des Travaux Publics, fit une adresse formulant pour M. et M^{lle} Gagnon, les meilleurs vœux de prospérité et de longue vie.

Pendant la soirée, plusieurs messages de bons souhaits furent reçus de St Jean, d'Edmundston et d'ailleurs, des nombreux amis de M. et M^{lle} Gagnon.

Comme nous l'avons annoncé précédemment, il y aura, du 15 février au 16 mars, des cours spéciaux donnés sur la mécanique de l'automobile. Ces cours se donneront dans la nouvelle bâtisse de l'École Technique d'Edmundston. Ces cours comprendront les matières suivantes:

Éléments d'électricité et magnétisme, connexions, batteries, circuits, troubles et ajustage des générateurs, démarreurs, ignition, etc.

Soudure, coupage et trempage à l'Acétylène. Ces cours auront lieu dans un atelier outillé des instruments les plus modernes. Le travail pratique sera fait sur une base commerciale, sur des automobiles mises à la disposition des élèves. Chaque élève devra apporter ses petits outils, et pourra exécuter ses travaux de réparations sur son automobile, au prix coûtant des matériaux employés.

Ces cours seront sous la direction de M. W.-B. Main, gradué de l'École d'automobile de l'Etat du Michigan. Comme ces cours ne pourront être donnés, à moins d'avoir un nombre suffisant d'élèves, nous conseillons à tous ceux qui sont intéressés, d'envoyer immédiatement leur application. La seule somme exigée pour suivre ces cours est \$5.00 payable lors de l'enregistrement à l'ouverture des cours. Ceux qui désirent de plus amples informations, devront s'adresser à: N. B. Vocational Education Board Fredericton, N. B.

LE PREMIER MINISTRE A LA COMMISSION DE L'HYDRO

La Commission des pouvoirs hydrauliques de la Province s'est réunie à St Jean et Fredericton, cette semaine, sous la présidence de l'hon Dr E.-A. Smith de Shédiac. A ces réunions assistèrent M. H.-G. Acres, de Port Stanley, Ont., ingénieur consultant et M. S.-R. Weston, ingénieur en chef de la Commission. L'hon Premier Ministre Véniot prit part aux délibérations des assemblées, discutant les diverses aspects de la question du développement des pouvoirs du Grand Sault. La Commission doit siéger encore la semaine prochaine.

Lettre Politique Hebdomadaire

**COMITE NATIONAL D'ORGANISATION LIBERAL,
115 Rue Sparks, Ottawa, Ont.**

Ottawa, 11 janvier, 1924— Les événements politiques prévus dans notre lettre de la semaine dernière se précipitant avec une rapidité et une force irrésistible. C'est Mirabeau qui disait: "S'il est impossible de réunir les hommes par les opinions, réunissons-les par les hommes". Il est certain qu'il existe une très grande opinion libérale en dehors des rangs actuels du parti. Il est l'intérêt national de grouper, au sein à l'autre tous ceux qui possèdent les mêmes opinions, qui défendent les mêmes doctrines, et jusqu'ici les hommes ont été un obstacle à ce rapprochement. "S'il a été impossible de réunir les hommes par les opinions, tentons en effort de rapprocher les opinions par les hommes".

L'opinion politique réclame un rapprochement des forces libérales: une entente sincère et franche entre le gouvernement MacKenzie King et des groupements libéraux présentement éloignés du parti. Une coopération distante, passagère, calculée, qui ressemble à du bargageage ne répond pas à l'état d'esprit de l'électorat. Il semble que l'occasion est excellente de jouer certes sur table, de part et d'autre, de discuter, hommes, opinions et principes et de faire cesser l'état de choses qui existe depuis 1921. Que les Libéraux tendent une main franche et loyale à tous les libéraux sincères! Que les conservateurs ouvrent leurs portes à leurs parti sans égarés! Qu'eussent ceux qui ont des velléités de retourner à l'un ou l'autre parti agissent librement. C'est leur devoir. Il restera toujours un certain nombre d'hommes à tendances indépendantes, qui solliciteront un fauteuil en marge des deux grands partis. Leur présence, leurs discours, leurs attitudes seront un preuve de la nécessité des deux grands partis traditionnels. Nous sommes d'avis qu'il n'y a pas pour toutes les opinions dans le Parlement Canadien. Seulement nous ne sommes pas de ceux qui croient qu'il faut sacrifier l'unité et la force à la variété.

Depuis qu'il est question d'une réunion de toutes les forces libérales, il est intéressant de noter l'attitude des chefs politiques, de la presse et aussi de la foule.

Les foules sont encore le meilleur milieu. Il suffit de se trouver dans un milieu social, dans un groupement de gens avertis et immédiatement, la question se pose: Qu'est-ce qui va arriver? Les opinions sont partagées. Il en est quelques-uns qui suivent avec intérêt les voyages de M. Meighen. Ceux-là croient que le temps est venu de tenir des élections générales. C'est le très petit nombre. Il en est d'autres qui croient que le gouvernement va faire un arrangement avec le parti fermier. Ils lisent les journaux bleus, car il ne saurait être question d'une coalition.

Il reste ceux qui connaissent bien le très honorable Premier Ministre, et savent qu'il songe toujours à deux grands principes lorsqu'il cherche une solution.— Le premier c'est l'intérêt général, le lien du plus grand nombre et le second, c'est l'avantage du parti libéral.

Il est de l'intérêt général du pays que tous les libéraux prennent un généreux concours aux moments difficiles de l'histoire de notre pays. Le Premier Ministre, un homme d'Etat, répète qu'il est toujours prêt à accueillir tous les libéraux d'où qu'ils viennent. Il n'y a qu'une condition, c'est qu'ils demandent leur admission comme libéraux tout court.

Cette disposition de notre chef lui a gagné de nombreuses sympathies dans tout le pays et à l'étranger. Il n'est pas préjugé. Il est toujours disposé à écouter le point de vue d'une personne qui ne pense pas comme lui sur certaines questions.

Les Libéraux de l'Ouest n'ont pas tout à fait la même manière. Est sur plusieurs grandes questions, de voir que celle de leurs amis de l'Est. L'Est favorise un tarif modéré— un tarif de revenu. L'Ouest croit en un tarif aussi bas que

possible et les extrémistes demandent la suppression de tout tarif. Ils doivent admettre que cette attitude n'est pas raisonnable en face de la dette énorme que nous avons à payer.

Dans l'Ouest on est généralement en faveur de la nationalisation des voies ferrées et même de certaines réformes comme l'impôt sur les terrains cédés et pas encore en culture. L'Est n'a pas ces problèmes et par conséquent, la pensée de l'acquisition d'utilités publiques comme les chemins de fer nationaux, lui répugne. Ils deviennent tout de même une meilleure proposition d'aider à la prospérité. Les quelques différences entre l'Est et l'Ouest ne sont pas suffisantes pour tenir éloignés l'une de l'autre, les députations s'elles comme celles de l'extrême est et celles des prairies.

Par suite de la maladie grave du très honorable M. Fielding et de la démission de sir Lomer Gouin, il sera nécessaire de faire certains changements dans le Cabinet. Le Premier Ministre appellera sans doute un ministre à tel portefeuille, et tel autre à des fonctions nouvelles. Il se fait de nombreuses spéculations dans le public, mais c'est le Premier Ministre qui dit le dernier mot. On ignore le nom des nouveaux élus et leurs fonctions.

Il nous réserve sans doute de nombreuses surprises, — agréables surprises, car M. MacKenzie King n'a qu'une ambition celle de servir son pays de son mieux.

Tous les canadiens sont d'opinion que la sortie de sir Lomer Gouin de la politique fédérale est une grande perte. Le Ministre de la Justice jouissant d'une excellente réputation et d'un prestige considérable. Il comptait des amis nombreux et ils regrettent que l'état de sa santé l'ait forcé à quitter la politique active. Tous font des vœux pour qu'il se rétablisse promptement afin de continuer pendant de nombreuses années encore à servir avec distinction sa race et son pays.

Lorsque paraîtra notre prochain lettre toute la situation politique sera sans doute tirée au clair et le pays se réjouira de la prudence, du bon sens du Premier Ministre qui fait bien tout ce qu'il fait.

VENTE DU BOIS DE PULPE EN COOPERATION

Dans tout ce qui a été dit des prétendus droits des fermiers et colons de disposer de leurs bois de pulpe comme ils l'entendraient, rien de pratique n'a été proposé qui soit réellement au profit des fermiers et propriétaires de terres ayant du bois de pulpe à vendre. Puis-je donc suggérer que les fermiers et colons, dans chacune des provinces, pourraient facilement s'assurer un marché stable pour leur bois et y obtenir un prix raisonnable s'ils adoptaient un système coopératif de vente.

Les fermiers ayant du bois de pulpe à vendre ne sont pas très nombreux dans aucune des provinces. Et ce serait chose comparativement facile pour eux d'organiser dans chaque province une agence de vente en coopération pour leur bois de pulpe. Avec ce système les moulins à pulpe n'auraient à traiter qu'avec un seul vendeur dans chaque province et ce vendeur aurait sous bois de pulpe chaque saison. Ceci aurait pour effet d'empêcher de trop grandes coupes de bois, du fait que l'on saurait d'avance les besoins des moulins, et l'on assurerait ainsi aux fermiers un prix raisonnable pour leur bois. Il serait probablement nécessaire d'employer un sous-agent ou acheteur, pour chaque comté séparément, qui ferait rapport à un agent central ou général, de la quantité de bois coupé dans son comté particulier chaque saison. L'agent général aurait alors le contrôle de la vente de toute la coupe de bois

de la province et il n'y aurait personne pour briser les prix ou vendre à rabais. Un marché stable et équitable serait ainsi créé et au lieu du fermier vendant son bois, comme la chose se fait dans nombre de cas, pour à peu près la valeur de la main-d'oeuvre qui le coupe et le charroie, il recevrait compensation raisonnable pour les arbres que lui ou ses ancêtres ont protégés depuis quarante à cent cinquante ans ainsi qu'un remboursement raisonnable pour son travail.

Une faible commission, disons d'environ 25 cents par corde, serait rémunération suffisante pour les agents et autres frais de vente. Cette commission serait composée bien des fois par l'augmentation de prix que le fermier recevrait pour son bois de pulpe.

Cette méthode de ventes aussi aiderait à conserver les ressources forestières et empêcherait le gaspillage des coupes. D'autre part le prix plus élevé que le propriétaire obtiendrait pour son bois lui donnerait une meilleure idée de sa valeur réelle et l'amènerait à prendre de plus grandes précautions pour protéger son lot de bois de feu, ou pour mettre en pratique d'autres mesures de conservation.

Il n'est pas nécessaire d'attendre la mise en vigueur d'un embargo sur l'exportation du bois de pulpe, qui, je le sais sera appliqué au cours de l'année courante,

et cela malgré les efforts des intérêts américains et les machinations de quelques-uns de nos propres politiciens pour empêcher la chose, et une mesure de ce genre aurait dû être adoptée depuis longtemps.

Que tous ceux qui s'inquiètent du fermier propriétaire de lot, ainsi que le fermier lui-même, étudie ce projet dans le but de prendre les mesures nécessaires pour le mettre en vigueur et je suis prêt à faire toute ma part.

Frank J.-D. Barnjum.

La Société L'Assomption

TABLEAU D'HONNEUR

Examens-médicaux révisés durant le mois de décembre, 1923

Suc.	Localité	Membres
4 M. F. Richard	Gardner, Mass.	20
4 D'Entremont	New Bedford Mass	1
8 St Joseph	Lynn, Mass	2
10 Belle Alliance	Rumford Me.	7
14 La Tour	Moncton, N.B.	5
15 Le France	Barachois, N.B.	1
23 Ouellet	Belliveau, N. E.	5
29 Poutrincourt	Belliveau's Cove, N.E.	1
40 Bras d'Or	Sydney, N.E.	1
50 Ste Anne	Eel Brook N.E.	1
89 Ste Anne	Berlin N.H.	1
101 P. A. Landry	East Longmeadow, Mass	4
106 Abbé Le Loutre	Salem, Mass	2
109 Comeau	Yarmouth, N.S.	1
118 St Thomas	Bloomfield, P.E.I.	1
124 L. J. Gallant	Inverness, N.E.	1
134 St Jean	Charlottetown, P.E.I.	1
162 St Joseph	Fitchburg, Mass	1
4F N. D. du Rosaire	Gardner, Mass.	3
10F Ste Philomene	New Waterford, N.E.	1
21F Alma Mater	Rumford, Me.	1
Total		61

Nombre de membres depuis le commencement du concours;
Membres bénéficiaires 153
Membres associés 89
Total ---242

Abonnez-vous au Journal "LE MADAWASKA"

Souvenez-vous...

Marchands, Professionnels, Hommes d'Affaires,

QUE VOUS AVEZ AU MILIEU DE VOUS UNE IMPRIMERIE QUI, A QUELQUES JOURS D'AVIS ET SOUVENT QUELQUES HEURES, PEUT FAIRE TOUS VOS TRAVAUX D'IMPRESSION.

RECUS FACTURES	ENTETES de LETTRES ENVELOPPES	CIRCULAIRES MENUS d'HOTELS
PANCARTES	ANNONCE	BILLETS de LOTERIE
AVIS PUBLICS		CARTES d'INVITATION
CARTES d'AFFAIRES		CARTES MORTUAIRES
TRAVAUX LIGNES spéciaux	LIVRETS de COMPTOIRS "Appleford"	CARTES de VISITE FAIRE-PARTS

Nos PRIX sont MODERES, notre SERVICE est Prompt. Les Commandes par Malle reçoivent la plus grande ATTENTION.

LE MADAWASKA



CECI vous... salle à diner... bles que vous... Vous avez... doute que ve... les remplacer... trop cher.

SILS B... CETT... Cette agenc... Fire Insuranc... articles de mé... étés personnel... J. B. A... Tel.: 3-11 P...

"LE LYS... UN NOUVEAU... POM... Par Henri...

Nous accuso... nouveau roma... genre tout à f... qui a été publi... en Canada.

"Le Lys de S... vre littéraire t... un roman haHu... que dès les pre... se sent envahir... étrange... la p... voir mourir le... atroce... monst... présente à cha... La fin est co... mans qui se res... ge du héros et d... ble les voeux de... Voici en quel... que: Henri D... d'une ancienne... de son prochain... exotique d'un to... la nuit il sent u... autour de lui: l... ment et croit...

LE M... LA SEU... 6 MOI...

"J'ai reçu le t... KAIEN" et j'y... seignement du F... le Bureau d'Educ... lique le demande... sentiment francais...

"Bravo pour v... avez l'appui et l'... Je recevrai av... ment. A vous p...

I have read yo... your articles on... French.

(Découpez... LE MADAW... Edmondston,...

Ci-inclus la... mois d'abonnemen...

Nom... Adres...



CECI vous rappelle-t-il votre salle à diner et la valeur des meubles que vous avez?
Vous avez souvent dit sans doute que vous ne pourriez pas les remplacer, ça vous coûterait trop cher.

S'ILS BRULAIENT CETTE NUIT?

Cette agence de la Hartford Fire Insurance Co. assurera vos articles de ménage et vos propriétés personnelles.

J. B. MICHAUD
AGENT
Edmundston, N. B.
Tel.: 3-11

"LE LYS DE SANG"

UN NOUVEAU ROMAN CANADIEN

Par Henri Doughtremont

Nous accusons réception d'un nouveau roman canadien, d'un genre tout à fait différent de ce qui a été publié jusqu'à présent en Canada.

"Le Lys de Sang" est une oeuvre littéraire très captivante, c'est un roman hallucinant, c'est-à-dire que dès les premières pages l'on se sent envahir par une sensation étrange... la peur... la peur de voir mourir le héros d'une mort atroce... monstrueuse... que l'on pressente à chaque page.

La fin est comme tous les romans qui se respectent: le mariage du héros et de l'héroïne combine les vœux de tous les lecteurs.

Voici en quelques mots l'intrigue: Henri Doughtremont reçoit d'une ancienne amie, à l'occasion de son prochain mariage, un lys exotique d'un rouge très vif; dans la nuit il sent une sorte d'étouffement autour de lui: le lendemain matin et croit voir des fantômes.

L'AVEZ-VOUS LU ?

LE MADAWASKAIEN

LA SEULE REVUE BILINGUE DANS LES PROVINCES MARITIMES

OFFRE SPECIALE!!

6 MOIS D'ABONNEMENT POUR \$1.50

APPRECIATIONS

"J'ai reçu le troisième numéro de votre revue "LE MADAWASKAIEN" et j'y ai lu avec une attention particulière l'article "Enseignement du Français dans nos Ecoles". Si nous voulons que le Bureau d'Education nous donne justice, il faut que l'opinion publique le demande. Il faut pour cela faire cette opinion en créant le sentiment français".

(signé) P. A. CHIASSON,
év. de Chatham.

"Bravo pour votre article sur le Français dans vos Ecoles. Vous avez l'appui et l'encouragement des gens de Québec.

Je recevrai avec plaisir votre revue, avec la note de l'abonnement.

A vous pour la langue française,
(signé) Dr. L. F. DUBE,
N.-D. du Lac, Tém, P. Q.

I have read your latest magazine with great interest, especially your articles on the summer school and the better teaching of French.

(signé) F. PEACOCK,
Director, Vocational Education.

(Découpez ce coupon et envoyez-le immédiatement)

LE MADAWASKAIEN,
Edmundston, N. B.

Ci-inclus la somme de une piastre et demie, (\$1.50) pour six mois d'abonnement à votre revue.

Nom.....
Adresse.....

LE CHATIMENT A SUIVI LE CRIME

Berlin.— Une dépêche de Breslau raconte le fait suivant:
La grande croix de Salckenberg se dressait non loin de bourg, à l'intersection de deux chemins où l'on passait peu.

Elle portait un Christ qui dominait de son auguste angosse les labours solitaires.
Or, deux paysans vinrent, que cette croix importunait. Dans l'ombre, à coups de hache, ils frappèrent.

Un craquement, tout à coup, qui se répéta jusqu'aux lointains confins de la plaine... Un choc qui fit trembler la terre... Et, aussitôt, un cri, un cri d'angoisse qui monta vers le ciel obscur...

La croix était tombée—mais un des paysans, surpris par sa chute, saisit le front ouvert, les bras tendus...

Son complice s'enfuit, abandonnant le cadavre sur la route.
A l'aube, après une nuit sans sommeil il vint atteler son vieux cheval à une herse. Mais ses jambes et ses mains tremblaient. Il fit un faux pas, tomba sur les dents d'acier, et tandis que son sang ruisselait par vingt plaies, il expira en hurlant comme un damné.

Ce ne sera pas la première fois que la croix du Christ aura vaincu et civilisé des hordes barbares.

Un, il conte cela à sa fiancée qui le croit un peu fou, et elle envoie son demi-frère passer une nuit avec lui. Celui-ci ressent les mêmes sensations, et le lendemain dans un mouvement de colère, il jette le lys dans le fleuve. La fiancée attribue le récit de son demi-frère à la suggestion, et Doughtremont, dans un mouvement d'amour-propre, décide d'aller chercher un spécimen de ce lys en Afrique, la seule place où il se trouve. Décrire les aventures des héros seraient trop long; d'ailleurs, nous préférons laisser à nos lecteurs le plaisir de lire ce magnifique roman eux-mêmes.

Nos lecteurs peuvent se procurer ce roman en adressant 30c à l'éditeur, M. E. Garand, 185 rue Sanguinet, Montréal.

Tous les Canadiens devraient avoir ce volume.

L'EGLISE ET LES MARIAGES MIXTES

Les mariages entre catholiques et protestants sont défendus.

Cette défense paraît dure à certains amoureux, qui se font des clin d'oeil par dessus les clôtures religieuses: elle fait pousser les hauts cris à quelques protestants qui prétendent y avoir une injustice et accusent l'Eglise d'intolérance.

Des catholiques peu clairvoyants se laissent prendre à ces docécances et se demandent, sans oser l'avouer tout haut, si de fait l'Eglise n'exagère pas et si elle ne serait pas de bonne politique, pour maintenir la bonne entente, de se montrer large, conciliant, libéral et donc de supprimer les barrières relatives au mariage.

Or, bien loin de songer à les supprimer, à les abaisser, l'Eglise se renouvelle, et vise plutôt à les hausser encore, à les rendre autant que possible infranchissables.

Qui a raison elle, ou ceux qui la critiquent?

Avant de la condamner il convient d'y regarder à deux fois. Si votre voisin, sans connaître le fin fond de vos affaires, blâme vos façons d'agir et les mesures que vous prenez dans l'intérêt de votre maison, que pensez-vous de ses procédés impertinents? Je le devine et j'imagine que vous le lui feriez savoir en l'invitant poliment à se mêler de ses affaires. Vous auriez raison.

Or l'Eglise est maîtresse de ses actes, elle n'a jamais à la légère et elle a pu l'éclairer sur les meilleures mesures à prendre dans l'intérêt de ses enfants, l'assistance de Saint-Esprit. Il est donc pour le moins téméraire de la critiquer à notre petit tribunal et de lui demander compte de ses lois.

Essayons cependant, en fils respectueux, de voir les motifs qui la guident dans la question des mariages mixtes et qui justifient néanmoins sa conduite.

L'Eglise n'en fait pas mystère elle désapprouve les mariages entre catholiques et protestants. Si parfois elle les tolère, ce n'est que pour des raisons graves et encore ne décide-t-elle qu'à contre-cœur, en attendant des conditions formelles. Rappelons-les.

Dans ce cas elle exige des deux fiancés:

Qu'ils s'engagent à ne pas renouveler leur consentement devant le ministre et promettent d'élever tous leurs enfants dans la foi catholique. La partie protestante s'obige à ne pas entraver la partie catholique dans la pratique de sa religion et celle-ci, à son tour, promet de s'employer de toutes ses forces à amener son conjoint à la connaissance de la vérité.

Les protestants s'obligent de ces conditions. "Quoi, disent-ils, nous consentons à nous présenter à votre église et vous refusez de passer par la nôtre!... Vous exigez que tous les enfants soient élevés dans votre religion; mais que faites-vous de nos droits?"

N'en dédaigne à ces beaux paragraphes, l'Eglise a raison.

Dieu, en effet, lui a confié la charge d'assurer à ses enfants et à leurs fils l'héritage de son précieux, la foi. Or, une expérience de vingt siècles a appris à l'Eglise que les mariages mixtes compromettent presque infailliblement l'avenir religieux de la partie catholique et de sa descendance. Aussi en face de telles conséquences, elle se dresse pour défendre ses fils, et comme une mère sage, passionnée pour le leur dit: "Coûte que coûte, o bonheur éternel des siens, elle bénisse-toi; il y va de votre intérêt".

Et c'est vrai. Car où aboutissent d'ordinaire les mariages mixtes? A l'indifférence religieuse à l'apostasie ou au martyre du cœur.

Les mariages mixtes, faits à l'aveugle pour braver son consentement sans s'être bien informés, aux confusions de la conscience, à l'illusion des malentendus, à l'absence de plus sérieuses réflexions, touchent au plus intime de l'âme et de la vie. La dissolution des liens qui les unissent, provoque des regrets, fait naître une situation enchevêtrée qui ne peut se prolonger indéfiniment. La partie catholique à tort-jours la responsabilité du divorce pour incompatibilité d'humeur: nous savons que les protestants ne se privent pas, tandis que le conjoint catholique reste voué pour la vie à la solitude, à la création, à la misère.

Parfois aussi pour prévenir les conflits et assurer la bonne entente, la partie catholique accepte des compromis. Aujourd'hui elle se refuse d'aller à la messe d'obligation pour ne pas contraindre la partie protestante; un autre dimanche elle l'accompagne au temple... et de concessions en concessions, elle glisse peu à peu vers l'indifférence. Le milieu où elle vit, les idées qu'elle a, et dont elle admire la fausseté, affaiblissent en elle le sens catholique et lui font un cerveau protestant où toutes les religions à la même valeur. Il en résulte l'abandon des pratiques catholiques et souvent apostasie. C'était à prévoir.

Qu'advient-il des enfants? Sauf le cas où la partie protestante s'engage à ne pas compromettre la foi, l'éducation est bien compromise. Ils ne viennent d'abord à croire que toutes les religions sont bonnes, puisque leurs parents qu'ils vénèrent ont chacun la leur; puis ils remarquent l'opposition des doctrines et, sans vouloir ni pouvoir juger entre elles, ils se tiennent en dehors de ces questions qui divisent et ne pratiquent pas.

Les statistiques ont sur ce point une éloquence aussi douloureuse qu'irréfutable. Dans des centres en majorité catholiques, disparaît naguère l'évêque de Genève, sur cinquante mariages mixtes, quinze au plus nous donnent une génération catholique de nom ou de fait.

Le dernier Rapport des missions intérieures de la Suisse catholique relate que sur 1,450 enfants, issus de mariages mixtes, 274 seulement sont élevés dans notre foi et que les autres, soit 1,176 grandissent dans l'irréligion ou le protestantisme.

Ce qui se passe en Suisse, se passe ailleurs: les chiffres changent peu: c'est partout le même désastre.

L'Eglise ne peut sacrifier les âmes que Dieu lui a confiées. Elle ne se reconnaît pas le droit d'acheter à ce prix l'éloge de tolérance et de largeur d'esprit. Ce titre ferait son déshonneur. Car dire d'un gardien déposé à un trésor qu'il est tolérant, qu'il est large, c'est le mépriser.

Les idées larges parce qu'il laisse les maraudeurs piller ce qu'il défend, au prix de son sang, c'est le convaincre d'infidélité et de lâcheté, c'est proclamer son déshonneur.

Or, l'Eglise n'est ni lâche ni infidèle. Aussi ferme-t-elle l'oreille aux attaques ou aux suggestions de Phébé: Elle n'accepte jamais le ridicule partage qui ferait suivre aux garçons la religion du père et aux filles celle de la mère: comme si garçons et filles n'étaient pas appelés à la vérité, comme si tous n'appartenaient pas d'abord à Dieu.

C'est parce qu'elle n'est ni lâche ni fidèle qu'elle pose ses conditions quand elle ne peut s'opposer à de telles unions. C'est pour cela encore qu'elle revendique tous droits qu'elle tient de Dieu et refuse à l'erreur de les partager.

Ses enfants peuvent se laisser surprendre par des vues mondaines ou par des attraits de courtoisie, mais elle les prévient, elle les supplie, s'ils passent outre, elle les défend encore en exigeant de la partie protestante des promesses trop souvent illusoires, mais qui prouvent la maternelle sollicitude de l'Eglise pour le bonheur présent et futur des siens. S'ils passent à l'acte, elle les prévient, elle les supplie, s'ils passent outre, elle les défend encore en exigeant de la partie protestante des promesses trop souvent illusoires, mais qui prouvent la maternelle sollicitude de l'Eglise pour le bonheur présent et futur des siens. S'ils passent à l'acte, elle les prévient, elle les supplie, s'ils passent outre, elle les défend encore en exigeant de la partie protestante des promesses trop souvent illusoires, mais qui prouvent la maternelle sollicitude de l'Eglise pour le bonheur présent et futur des siens.

AU FOYER

La Chanson des Baisers

Je veux vous chanter tous, doux baisers de tendresse, O baisers innocents de toute volupté. Baisers pieux et purs je veux tous vous chanter. Vous êtes lapremière et dernière caresse:

Gracieux et câlins vous errez palpitants
Dès l'âge des berceaux sur les lèvres canoïdes
Des jolis chérubins, dont les lèvres avides
Cherchent tout leur bonheur en des "bécots" charmants.

Et vous, baisers grisants que l'amour fait éclore
Qui tiédis et furtifs passez dans les cheveux.
Délicieux émois... doux et muets aveux.
Que le silence rend plus éloquent encore.

Un dernier chant, ma lyre, un sublime, un plus beau
Pour les baisers d'adieu... tristes baisers qui pleurent
Et qui pour consoler plus rassurants nous leur ont
Longs baisers déchirants!... où le coeur dit: "C'est trop!"

JOVETTE

Coin de la cuisinière

CERVELLE AU GRATIN

Pour préparer une servelle il faut commencer par la faire dégorger à l'eau fraîche, et on enlève la peau mince qui la recouvre, puis on la fait blanchir dans de l'eau assez fortement salée.

Etant retirée de l'eau de cuisson, on la fait égoutter, puis on la coupe en tranches, on range celles-ci dans un plat allant au feu. On ajoute du beurre en quantité suffisante et entre chaque tranche de cervelle on met un peu de farce composée de mie de pain, de fines herbes; le tout assaisonné de sel, de poivre, d'un peu de muscade, avec un jaune d'oeuf.

On mouille avec un peu de bouillon ou de jus, on saupoudre de chapelure pour faire cuire en dessous et dessus. Servir dans le plat de cuisson, la sauce étant réduite.

SALADE au NOTI de BOFUP

Coupez le foie en tranches très minces et marinez à la mayonnaise française, faites de deux cuillerées à table de vinaigre six cuillerées à table d'huile, le quart d'une cuillerée à thé de sel, le huitième d'une cuillerée à thé de paprika, un huitième de cuillerée à thé de sel et céleri et un peu de cayenne. Laissez tremper le boeuf dans cette préparation au moins une heure. Servez ensuite sur des feuilles de laitue avec une bordure d'asperges. Cette salade est exquise.

GATEAU AU CHOCOLAT

Prenez une demi-tasse de glucose, une tasse et quart de sucre, les trois quarts d'une tasse de chocolat râpé, une cuillerée à table de vanille, trois oeufs, une demi-cuillerée à thé de soda, une tasse et demi de farine, une demi-tasse de lait sûr. Mettez le beurre en crème; ajoutez le sucre graduellement. Ensuite ajoutez les jaunes d'oeufs, battez légèrement.

assez le soda avec la farine, et ajoutez alternativement avec le lait; brassez dans le chocolat et la vanille et ajoutez à la fin les blancs battus bien épais. Faites cuire en couches.

SAUCE HOLLANDAISE

1/2 tasse de beurre
2 jaunes d'oeufs
1 cuillerée à table de jus de citron
1/4 de cuillerée à thé de sel
Quelques grains de poivre
1-3 tasse d'eau bouillante
Lavez le beurre à l'eau fraîche; faites-en trois parts. Mettez le premier morceau dans une casserole avec les jaunes d'oeufs et le citron; mettez la casserole dans une autre contenant de l'eau bouillante et agitez avec une spatule en fil de fer jusqu'à ce que le beurre soit fondu, ajoutez le deuxième morceau de beurre et mesure que le mélange épaissit; ajoutez le troisième morceau et ajoutez l'eau, cuisez 1 minute; levez et poivrez.

GIGOT D'AGNEAU

Essuyez le gigot avec du papier humide, saupoudrez de sel et poivre, et placez dans la fêche, et en saupoudrant la fêche et le gigot de farine. Mettez au four sur flamme moyenne. Quand la farine est roussie, arrosez avec le gras de la fêche, en ajoutant de l'eau, au besoin. Arrosez toutes les quinze minutes. Le gigot cuit en 1 heure en moyenne.

ASPERGES à la PARMESANE

Prenez seulement les pointes, c'est-à-dire la partie tendre des asperges que vous faites cuire à l'eau bouillante avec du sel. Prenez un plat à gratiner et disposez-y un lit de fromage râpé et de petits morceaux de beurre et un lit de pointe d'asperges, alternez et terminez par une couche de fromage et de beurre. Faites dorer à four modéré.

ON DEMANDE

Du bois franc pour Fournaise
S'adresser à
STEVENS BROS.
Pharmacie Edmundston.

MORT DE FROID

Nome, Alaska.— Le Père F. J. Ruppert, S.J., a été trouvé mort de froid, près de la rivière Pitgrim. L'un de ses chiens garda jalousement le corps de son maître et s'opposa de toute sa force au transport du cadavre; il fallut lui faire violence pour l'écarter.

POUR RIRE

Toto, à qui on a dit qu'il n'avait rien demandé à table, a été humilié et, plein d'obéissance, s'est humblement:

—Toto n'a pas de dessert, mais il ne demande rien.

Larmes de joie
—Vous sanglotiez, mademoiselle, vous ai-je offensée?
—Oh! non, ce sont des larmes de joie. Hier maman me disait en core: "Tu es si bête que pas un imbécile ne voudra t'épouser" et maintenant vous avez demandé main.

Question de langage
Pour parler correctement, de vrais-je dire: "J'aurai un nouveau chapeau" au lieu de "je devrais avoir un nouveau chapeau".
—Pour parler correctement, mademoiselle, tu devrais dire: "Je n'ai pas besoin de chapeau nouveau".

Le seul moyen
—Parait que Machin veut me lanquer son pied quelque part. Que dois-je faire?
—C'est bien simple, quand tu rencontres, t'as qu'à t'assoier par terre!

EIFFEL EST DECEDÉ

Le constructeur de la tour Eiffel, la plus haute structure du genre dans le monde, est mort à l'âge de 91 ans.

GRAND INGENIEUR

Paris, 28.— Alexandre-Gustave Eiffel, qui s'acquittait une renommée mondiale en dirigeant la construction de la tour qui porte son nom à Paris et qui est la structure la plus élevée du monde, est décédé à l'âge de 91 ans.

La tour Eiffel fut construite sur le champ de Mars pour l'Exposition de 1889. La construction avait commencé le 28 janvier 1887 pour se terminer le 13 mars 1889. Elle ne constituait tout d'abord que la plus considérable des sections de l'Exposition, mais comme on n'a pas à l'utiliser pour des observations météorologiques et d'ordre scientifique en général. Un poste de T. S. F. y est maintenant installé.

La construction de cette tour posa plusieurs problèmes nouveaux que les ingénieurs eurent à résoudre. W. Eiffel, avant de commencer ses travaux, s'était déjà acquis une réputation universelle en tant que constructeur de grands ponts métalliques. C'est lui qui avait dirigé le plan des conduites de l'éclairage dont l'objet était de permettre le creusement du canal Panama par de Less-ips, il y a 40 ans.

UN SIECLE DE LOYAUX SERVICE

Quarante ans à l'emploi de la même compagnie n'est pas dérisoire, mais ce qui est remarquable, c'est que le chiffre cent cela semble constituer un record. C'est ce qui est le cas de M. G. A. Snyder, surveillant de jour du Canadian National Telegraph à Montréal.

M. G. A. Snyder est entré au service de la compagnie du Grand Tronc en tant que surveillant de nuit le 1er novembre 1874. Il est resté en fonction 45 ans et quelques jours. Son père, M. F. Snyder, autre surveillant de nuit, est entré au service de la même compagnie le 1er janvier 1871. Il fut mis à sa retraite le 23 janvier 1908 après 37 ans de service. Le total des années de service du père et du fils est donc de 82 ans.

Œuvre des Missions

D'ailleurs le programme que son Directeur s'est tracé au début de sa tâche s'offre de suivre avec les riches et des mieux informés. Voyez plutôt la page 10 de la présente édition: avis et conseil aux abonnés et aux zélatrices de la publication des documents pontificaux et épiscopaux ayant trait aux missions avec sobres commentaires; page pastorale et assemblée avec renseignements utiles aux missionnaires ainsi qu'à nos personnes adonnées à la vie active; notices bio-historiques de certains instituts missionnaires de notre pays; faits saillants de la vie missionnaire au Canada, lettres de missionnaires avec illustrations; études historiques, archéologiques et religieuses sur les pays de missions; mouvement des missionnaires au Canada; conseils de jeunes, conseils propres à aider la piété, à développer le zèle et à susciter des vocations à la vie missionnaire; enfin nécrologie des missionnaires et bibliographie; réimpression d'ouvrages apostoliques, lettres aux éducateurs et à la jeunesse, etc. Comme on le voit,

LUCULLUS DINE CHEZ LUCULLUS

Un regal pour les gourmets sur les trains du C. N. R.

Il arrive assez souvent que les meilleurs produits canadiens sont exposés et que ce sont les étrangers qui en jouissent, mais cette fois les gourmets canadiens vont avoir le pas sur ceux des deux hémisphères. M. Walter Pratt, gérant du service des wagons-restaurants et des wagons-restaurants du Chemin de fer national du Canada vient en effet de conclure des arrangements avec le boucher officiel du gouvernement fédéral à Wainwright pour l'achat de toutes les langues et de toutes les queues de bisons qui ont été tués dernièrement.

On sait que la langue de "buffalo" est la partie de choix de cet animal et que ce fait, bien connu des chasseurs blancs fut même cause de la disparition rapide de Buffalo Bill, on ne tuait un bison que pour avoir sa langue et sa queue on en fait une soupe délicate.

Le service des wagons-restaurants du Chemin de fer national du Canada avait acheté toutes les langues de bisons disponibles sur le marché, mais le seul à servir sur ces wagons de ses trains transcontinentaux et les Canadiens auront ainsi la chance de goûter un mets recherché qui, jusqu'à présent n'était pas disponible au Canada. Comme le fameux épcurien romain, Lucullus, Baptiste pourra lui aussi se payer le luxe de dîner chez lui.

est bien difficile d'être plus comblé. Réellement, de tout ce que nous intéresser et nous inspirer, rien ne semble avoir été mis. Il y a dans les Missions franciscaines de quoi pour tous ceux qui aiment la cuisine, pour les éducateurs comme pour les élèves, pour les parents comme pour les enfants: les petits menus n'ont pas été oubliés. Et que dire maintenant de l'illustration, qui captive et retient: elle est choisie et abondante. Chacun des derniers numéros contient près de trente gravures. Aussi l'accueil fait à cette nouvelle publication, par notre public, nous a surpris et nous a encouragés; nous avons même la sortie de son quatrième numéro elle est de 1000 abonnés. N'est-ce pas merveilleux?

Le R. Père Bonaventure évidemment pas dans le désert. Et nous avons qu'il entend pas s'arrêter en si bon voie. Il ne considère même ce qui a été fait jusqu'à ce qu'on ne le déborde, un simple essai. Son intention, son désir est de voir Les Missions Franciscaines pénétrer dans tous les coins canadiens français. Ces chiffres ne sont pas formulés en l'honneur de l'Éminent Cardinal Bégin, mais en l'honneur de la lettre d'éloge qu'il adresse à son Directeur en date du 27 février 1923: "Je bénis de tout cœur votre belle revue et souhaite qu'elle pénètre dans tous nos foyers."

Nous croyons en avoir assez dit pour donner à tous une forte envie de s'abonner à cette belle revue. C'est la manne apostolique qui nous est offerte. Et ce n'est pas un détail que le prix qui peut nous détourner; il n'est que de \$1.00 par six numéros, la revue devant paraître tous les deux mois à partir de janvier 1923. Pour s'abonner on peut s'adresser au Collège Missionnaire ou monsieur C.-A. Trempe, gérant de la Revue.

L'OIGNON

L'oignon constitue, sans conteste, la plus importante des espèces de l'ail et doit être mis au-dessus de l'échalotte et de la ciboulette.

Cultivé en Europe, depuis un temps immémorial, le pays d'origine de l'oignon semble être l'Égypte. Les Égyptiens, reconnaissant les services inappréciables que leur rendait l'oignon, en avaient fait un de leurs dieux. Et, dans le désert, où les Juifs, sortis de l'Égypte, regrettaient le plus, c'étaient ceux des "chers oignons". Ces "chers oignons" de grande valeur leur sont dus en partie: "Qu'on coté les pyramides d'Égypte", disait P. Lafite. "Quelques oignons et quelques gousses d'ail".

L'oignon contient assez de principes nutritifs, ce qui le fait employer non seulement comme aliment, mais encore comme médicament. L'oignon entre dans un grand nombre de préparations culinaires et, lorsqu'il est très doux, on le mange avec du poivre et du sel, ou bien taillé en tranches minces et ajouté à la salade. Confité dans le vinaigre, il excite l'appétit, mais il ne faut pas en abuser. On n'a pas mangé de la soupe à l'oignon, — ce bouillon démocratique, — comme on l'a dit quelque part. Comme condiment, l'oignon est presque indispensable à la cuisine, aussi l'emploie-t-on avec raison à l'insu de son maître et seigneur qui le lui a défendu, mais qui ne s'en aperçoit pas et qui se trouve la cuisine détestable si la cuisinière ne se servait pas de l'oignon. Pour cacher son appétit, la ménagère a son petit tour: elle met l'oignon au croque pas sous la dent; elle le passe sur une râpe afin d'en extraire le jus, juste une touchée, "plaisamment".

L'oignon est donc, un légume précieux et bien tort à la ménagère qui ne le met pas toujours sur la table familiale. On objecte que l'oignon est fort indigeste. Qui, quand on le mange cru. Mais, quand on le cuisine, on évite l'essence volatile sulfurée. (C'est l'essence qui attaque la muqueuse de l'œcil), et qui rend l'oignon si difficile à digérer. Par la cuisson, l'oignon devient un aliment doux et salé.

Beaucoup rejettent l'oignon cru à cause de l'odeur forte qu'il donne à l'haleine, "odeur due à l'essence volatile absorbée par le sang, apportée aux veines et rejetée par eux. Pour combattre cette mauvaise habitude on conseille de mâcher quelques feuilles de tyndus ou encore de boire une tasse de café noir.

Puis, modérément, l'oignon excite l'appétit; on grande quantité de cause des brûlements d'estomac, des tempêtes intestinales. En général il est nuisible aux tempéraments bilieux, aux personnes nerveuses et irritables, aux sujets atteints de maladies de peau.

OUPE A L'OIGNON
INGREDIENTS:
1/2 tasse de beurre
1/2 tasse de poivre et sel
2 tranches de pain pour croûtons (à volonté)
MODE DE PREPARATION:
Peler les oignons, les faire blanchir 5 minutes, pour enlever l'acide sulfuré. Les sauter dans la casserole avec le beurre. Ajouter le bouillon chaud, poivre et sel.

L'IMMIGRATION ET LES C. N. R.

Une forte immigration d'Europe en Canada est prédite par M. Morrison, agent général du trafic voyageur maritime au Chemin de fer national du Canada, qui fait remarquer que les bateaux arrivant à Halifax cette semaine amènent en une seule fois près de 1000 nouveaux colons pour le Canada.

M. Morrison ajoute que la nouvelle politique de colonisation du Chemin de fer national du Canada et le tarif préférentiel de transport maritime accordé par le gouvernement fédéral aux immigrants du Royaume-Uni venant au Dominion activeront sûrement l'immigration le printemps prochain.

De son côté M. W. D. Robb, vice-président, directeur du service des terres, de la colonisation et du développement, au Chemin de fer national du Canada annonce la nomination au poste de surintendant des terres et la colonisation pour le C. N. R., aux États-Unis, de M. L. B. Boyd, un réfugié attaché au service fédéral de l'établissement des soldats sur ces terres. Cette nomination suite de près à récente déclaration au sujet de la politique adoptée par le service de colonisation et d'immigration du Chemin de fer national du Canada à pour but de pousser activement le travail de ce dernier service aux États-Unis.

M. Boyd aura son bureau à Saint-Paul, Minnesota. Le bureau de Chicago sera fermé.

M. J. E. Leforce qui a son bureau à Boston reste en charge du travail dans tout l'Est des États-Unis.

Prendre dans l'eau bouillante et égoutter au pilon; ajouter une pinte d'eau bouillante. Laisser mijoter encore 1/4 d'heure. Servir dans un plat creux et garnir de grillades.

INGREDIENTS:
10 à 12 gros oignons
1 tasse de lait
1/2 tasse de beurre, sel et poivre
MODE DE PREPARATION:
Mettre les oignons dans l'eau froide et enlever la pelure alors qu'ils sont dans l'eau. Égoutter. Mettre dans une casserole, couvrir les oignons avec de l'eau bouillante salée. Laisser bouillir 15 minutes. Égoutter. Couvrir de nouveau avec de l'eau bouillante salée. Cuire une heure, ou jusqu'à ce que les oignons soient tendres, mais non brisés. Égoutter. Ajouter le lait; laisser cuire 3 minutes. Assaisonner avec le beurre et poivre et le sel.

Compétence Efficacité Qualité Confiance

Si Vous Avez l'Intention d'Acheter de l'Huile d'Olive Faites-le Immédiatement

Vous avez probablement entendu parler depuis plusieurs mois qu'il existe une rareté d'huile d'olive, et d'après toutes les apparences cette rareté se fera sentir encore plus forte dans les mois à venir. Nous conseillons donc ceux qui veulent ou qui ont besoin d'huile d'olive d'ici six mois de l'acheter immédiatement, et particulièrement parce que nous avons une quantité des meilleures marques importées Italiennes et Françaises. Nous la vendons dans le paquet original ou à la mesure, ainsi vous pouvez acheter la quantité que vous avez besoin. Prenez notre conseil et achetez maintenant.

STEVENSBROS LES PHARMACIENS DE CONFIANCE EDMUNDSTON, N. B. Notre devise: Les meilleures drogues. Votre désir: Les bas prix.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK CO. Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Pour se développer. Peli-cules ou Films. Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyée sur demande, aussi que Catalogue. — AGRANDISSEMENT — Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial. Salon de Musique J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique. Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. Votre commande par la malle Sera l'objet de notre meilleure attention. S. LAPORTE Photographe, Edmundston, N. B.

UN BON SERVICE — DES CLIENTS SATISFAITS. Permettez-nous de vous rappeler que nous sommes toujours à votre service, et que notre seul désir est de vous donner pleine et entière satisfaction. PEOPLES MARKET A. MICHAUD et J. BELLEFLEUR Prop., EDMUNDSTON, N. B. Tel.: 143-21

Il a des yeux de lynx. — C'est à dire il a une vue excellente, très vive. La mythologie antique attribuait en effet à cet animal des yeux assez percants pour voir à travers les murailles. On lui conférait aussi la faculté de produire les pierres précieuses.

Perdre la tête. — C'est à dire perdre la tête. La tramoniane désignait autrefois l'étoile polaire qui, indiquant le nord, guidait les marins avant l'invention de la boussole. Ceux-ci étaient désorientés lorsque l'étoile était cachée par les nuages. C'est un phénix! — Le phénix est un oiseau fabuleux qui, selon d'antiques légendes, était unique en son espèce. Il vivait plusieurs siècles au milieu des déserts de l'Arabie, se faisant périr sur un bûcher et renaissant de ses cendres. Cet oiseau, que naturellement personne n'a vu, sert de comparaison aux personnes uniques dans leur genre, ou tout au moins rares par leurs talents supérieurs. Brûler ses vaisseaux. — C'est s'ôter volontairement tout moyen de reculer quand on s'est engagé dans une affaire. Allusion au geste de Fernand Cortez brûlant ses vaisseaux aux yeux de son armée débarquée sur la plage du Mexique, montrant par là que la retraite lui était impossible et qu'il lui fallait vaincre ou mourir.

MONUMENT A BENOIT XV Rome — Le cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie, est membre de la commission chargée de pourvoir à l'érection d'un monument à Benoît XV, dans la basilique du Vatican.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver ses beaux jours de jeunesse...

Le Régulateur de Santé de la Femme

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté...

GOUTTES DE SANG

Voyez à ce que vous ayez le sang pur.

Etes-vous malades? Etes-vous faibles? Femmes, avez-vous des pertes de sang? Filles, êtes-vous pâles et en langueur?

prenez LES PILULES GOUTTES DE SANG pour rendre votre sang pur...

La Cie Remède et Provision de Famille Ltee

Nous voulons des agents partout Un agent général pour le comté de Madawaska.

J. W. HALL

NOUS AVONS TOUJOURS EN MAINS UN ASSORTIMENT COMPLET DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

- Chaux, Brique rouge et Terre à Feu, Ciment, Papier à couverture et à construction, Wall Board, Clapboard, Moulures, Plancher à finir d'épinette et sapin de Colombie (Douglas Fir), Plancher à boisures et à bases de fenêtres, Harnais, Carioles et robes de carrioles, Hard Wall et Blanc de Syrus, Avoine, Foin et Engrais.

Un char de jeunes chevaux pesants vient de nous arriver. Nous pouvons toujours vous fournir la meilleure qualité de CHARBONS dur et mou...

Nous sommes à votre service et sollicitons votre commande que nous remplissons avec la meilleure attention.

J. W. HALL EDMUNDSTON, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER - Chirurgien-Dentiste

FRED L. HEBERT D.D.S. - Chirurgien-Dentiste

MAX. D. CORMIER - Avocat, Notaire Public

ALBERT J. DIONNE - Avocat, Notaire Public

A. M. SORMANY M.D. - Médecin-Chirurgien

HOPITAL PRIVE LAPORTE - Spécialité chirurgie, maladie des femmes, maternité.

MICHAUD & CYR - AVOCATS BLOC MADAWASKA

H. G. Hoben - CHARTERED ACCOUNTANT

THEATRES IMMORAUX - Le juge Cornelius F. Collins

THEATRE EN CHINE - Hong Kong

The Bankruptcy Act

RE- THE ESTATE OF MADAME L.-P. FOURNIER, EDMUNDSTON, N. B.

Tenders will be received by the undersigned at their Office 147 Prince William Street, St John, N. B., up to Friday January 18th, 1924 at 12 o'clock noon for the Assets belonging to the above Estate, more particularly as follows:

The highest or any Tenders not necessarily accepted. An Inventory may be seen and arrangements made for the examination of the Stock by applying at the Office of the Hon. J.-E. Michaud, Edmundston or to the undersigned Trustee.

THE CANADIAN CREDIT MEN'S TRUST ASSOCIATION LIMITED

TRUSTEE IN THE ABOVE ESTATE.

CONSEILS PRATIQUES

Remède contre la laryngite - Ressentez-vous les premières atteintes de la laryngite? Pratiquez des gargarismes astringents

Rage de dents - Touchez la gencive, près de la dent malade, avec un petit tampon d'ouate trempé dans de la teinture d'iode.

Pommades pour guérir les gerçures des lèvres - Pommade rose, Formule: 330 grammes d'huile d'amandes

Mélanger et malaxez. Pommade blanche Formule 330 grammes d'huile vaseline

Nettoyage du Grain de Semence - Pour bien opérer un tarare (crible), il faut tenir compte du grain à nettoyer.

QUELQUES SUGGESTIONS UTILES SUR LE FONCTIONNEMENT DU TARARE

Un autre excellent moyen de préparer le blé de semence est de fixer au-dessus de la grille spéciale une grille à mailles plus petites d'un numéro qui conduira les plus gros à l'arrière du tarare.

Le lait pendant son séjour à la ferme - Quand une vache a été traitée, le lait doit être coulé, ou filtré du seuil à lait dans un vaisseau plus grand ou canistre à lait.

Le Trayer - Le trayer doit avoir les bras nus jusqu'au coude. Il doit avoir les mains nettes et les ongles courts.

Le lait pendant son séjour à la ferme - Quand une vache a été traitée, le lait doit être coulé, ou filtré du seuil à lait dans un vaisseau plus grand ou canistre à lait.

Un bon filtre consiste en plusieurs épaisseurs de fine mousseline à beurre ou encore un morceau de flanelle bien propre, que l'on fixe légèrement sur l'ouverture de la canistère.

Un autre excellent moyen de préparer le blé de semence est de fixer au-dessus de la grille spéciale une grille à mailles plus petites d'un numéro qui conduira les plus gros à l'arrière du tarare.

Pour "faire l'avoine de science" et séparer les mauvaises grilles de fort volume, telles que vesces sauvages, nielle, sarrazin ou même orge et blé qui ne sont pas de même densité ni de même grosseur que l'avoine, il faut une fois de plus passer le grain au tarare.

Cette longue grille est aussi très utilement employée dans le nettoyage de l'avoine à laquelle se trouvent mêlés des têtes de charbon, pailles, etc.

Qu'on se donne la peine d'étudier le tarare dont on se sert, c'est une étude qui paie. Nombre d'expériences ont prouvé qu'un nettoyage et un triage bien faits des semences donnent sur des grains non nettoyés et non triés des rendements plus élevés de 10 à 15 boisseaux par acre.

Division des fermes de démonstration.

Page Agricole

LE LAIT

La propreté. - L'étable. - La vache. - Le vacher. - La laiterie. - Les canistres. - Le nettoyage des ustensiles.



Le secret de la fabrication du bon beurre est la propreté; le secret de la fabrication du mauvais beurre est la malpropreté ou le manque de propreté.

Le malpropreté comprend non seulement les impuretés visibles telles que débris de paille, de foin, de fumier, terre ou poussière, qui peuvent être séparées du lait par le tamis ou couloir, mais aussi les souillures invisibles qui passent dans le lait.

Il va de l'intérêt non seulement de la beurrierie et de ceux qui en ont la charge, mais aussi de chaque patron qui y fournit le lait, que la plus extrême propreté soit observée partout d'une manière générale.

Un simple brin de paille peut contaminer toute la fabrication d'une journée; un fabricant ou patron habituellement peu soigneux abîmera la fabrication de toute une saison.

Une étable bien construite doit avoir des murs unis et sans fentes ni crevasses. Le plancher des stalles doit avoir assez de longueur pour que le fumier tombe dans la rigole en arrière des vaches; le plancher doit être dur et uni, fait de préférence en béton.

Le passage des vaches à l'étable doit se faire tous les jours. Les vaches doivent être tenues même plus proprement que les chevaux.

Les vaches à l'herbe doivent être nettoyées, surtout si le pis ou l'arrière train est sale ou poussiéreux.

Le trayer - Le trayer doit avoir les bras nus jusqu'au coude. Il doit avoir les mains nettes et les ongles courts.

Le lait pendant son séjour à la ferme - Quand une vache a été traitée, le lait doit être coulé, ou filtré du seuil à lait dans un vaisseau plus grand ou canistre à lait.

Un bon filtre consiste en plusieurs épaisseurs de fine mousseline à beurre ou encore un morceau de flanelle bien propre, que l'on fixe légèrement sur l'ouverture de la canistère.

Un autre excellent moyen de préparer le blé de semence est de fixer au-dessus de la grille spéciale une grille à mailles plus petites d'un numéro qui conduira les plus gros à l'arrière du tarare.

Pour "faire l'avoine de science" et séparer les mauvaises grilles de fort volume, telles que vesces sauvages, nielle, sarrazin ou même orge et blé qui ne sont pas de même densité ni de même grosseur que l'avoine, il faut une fois de plus passer le grain au tarare.

Cette longue grille est aussi très utilement employée dans le nettoyage de l'avoine à laquelle se trouvent mêlés des têtes de charbon, pailles, etc.

Qu'on se donne la peine d'étudier le tarare dont on se sert, c'est une étude qui paie. Nombre d'expériences ont prouvé qu'un nettoyage et un triage bien faits des semences donnent sur des grains non nettoyés et non triés des rendements plus élevés de 10 à 15 boisseaux par acre.

Division des fermes de démonstration.

Le propre dont le bout inférieur plonge dans l'eau. Pour aucune raison, le lait destiné à la beurrierie ne doit séjourner à la ferme plus de douze heures.

Ne jamais mélanger le lait chaud avec du lait froid. Il faut le refroidir avant d'opérer le mélange.

Les vases-eaux et canistres à lait. - Tous les seaux et canistres à lait doivent être en ferblanc ou en tôle d'acier étamé, et au point de vue de la facilité du nettoyage, leur forme doit être telle que l'on puisse en voir et en atteindre toutes les parties, et toutes les fentes ou fissures doivent être remplies de soudure.

Tous les joints doivent être bien faits et être également rendus lisses par de la soudure. Les meilleures canistres se font actuellement en acier d'une seule pièce et sans joints.

Les seaux et canistres à lait doivent d'abord être frottés et lavés avec de l'eau froide ou tiède, ensuite rincés à l'eau froide, puis, finalement, avec de l'eau bouillante ou de la vapeur. Enfin, on les met dehors pour les laisser égoutter et sécher dans une position telle que la poussière ne puisse y pénétrer.

Si les canistres présentent des joints défectueux, il faut les nettoyer avec le plus grand soin. On doit les gratter et nettoyer avec une pointe de bois ou d'os, avant de commencer à nettoyer le corps même de la canistère.

Des canistres sont vides, on doit procéder immédiatement à leur nettoyage sans attendre un instant.

Ce serait réellement un grand progrès si les fabricants qui disposent d'un volume de force motrice et de vapeur, faisaient elles-mêmes le nettoyage des canistres, non seulement des canistres qui retournent vides à la ferme, mais aussi de celles qui reviennent avec le lait écrémé ou le lait de beurre.

On devrait se servir de canistres spéciales pour le petit lait et pour le lait écrémé et ne jamais mettre de bon lait dans celles qui ont servi à cet usage.

Eau et ustensiles de nettoyage. - Toute l'eau employée dans les divers travaux que comporte l'industrie laitière doit être pure et fraîche et provenir de préférence d'un puits profond, creuse loin de sources de contamination telles que tas de fumier, porcherie, mares d'eau stagnante, etc.

Les brosses, linges, et ustensiles employés au nettoyage, doivent être lavés à l'eau froide ou tiède, puis avec de l'eau chaude et du sel de soude (soda à laver), et finalement stérilisés à l'eau chaude ou à la vapeur.

On ne pourrait trop insister sur ce point: c'est que le succès d'une beurrierie ne dépend pas seulement des patrons et employés de la beurrierie pris dans leur ensemble, mais qu'il dépend aussi de chaque patron et de chaque employé individuellement.

Une seule personne négligente peut occasionner des pertes générales sur toute la fabrication, pertes de réputation et pertes d'argent.

Il y a donc de l'intérêt de chacun que tous s'efforcent d'atteindre le même degré élevé de propreté et de soins. Si un patron envoie à la beurrierie un lait dont la qualité n'atteint pas le haut degré d'excellence générale, il importe que tous les autres patrons insistent pour faire rejeter ce lait par la fabrique.

Un lait qui dégage au repos un mauvais arôme ou a un goût défectueux, ou qui se trouble ou se caille en bouillant, ne doit jamais être reçu à la beurrierie.

Les patrons doivent aussi exiger que la beurrierie elle-même soit conduite avec tout le soin et la propreté désirables, non seulement pendant les opérations de la fabrication du beurre, mais même dans les détails de maintenance du lait écrémé et du lait de beurre qui doivent être envoyés chez les cultivateurs.

NOTES LOCALES

Dimanche dernier, chez M. A. Castonguay, un groupe d'amateurs de Charlemagne se réunissait. Après une veillée remplie de sensations (voyages), les invités se retirèrent, contents mais regrettant que les heures aient passés si vite. Parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mde F. Si-rois, M. et Mde J.-J. Bourque, M. et Mde Edmond Bourgault, M. et Mde J. Fontaine, M. et Mde P. Picard, M. et Mde E. Damours, M. et Mde M. Bouchard, Mlle Alma et M. Lse. Damours, Mlle Elise Dubé et M. T. Bouchard. Mlle Eva Rossignol est partie samedi dernier pour St Jean où elle agira comme sténographe pour la maison C.-E. Barbour et Cie. M. E. Damours est retourné, cette semaine au sénatorium de Lac Edouard pour le rétablissement de sa santé. Mardi matin avait lieu le service anniversaire du regretté Jos Michaud. Plusieurs parents et amis assistèrent au service, entr'autres: le Rév. J.-E. Michaud, curé de Ste Hélène de Breakville, le Rev. Eug. Michaud, curé d'Acadieville, M. et Mde Geo. Michaud de Moncton, M. Emile Michaud de Moncton, Mde T. Dionne de Grand'Isle, Mlles Cécile et Berthe Boucher de Notre-Dame du Portage, P.Q., M. R. Dionne de Saskatchewan, M. P. Dionne de Grand'Isle, etc. Le Rév. J. Émile Cormier, curé de St Paul de Kent, qui était en convalescence chez son frère le Dr O. Cormier, est parti pour Rimouski. Moncton et Shédiac où il visitera des parents avant de reprendre la direction de sa paroisse. Mardi après-midi, les professeurs et institutrices de notre Ecole se réunissaient dans la Salle de Réception, pour un thé donné en l'honneur de Mlle Martine Hall, dont le mariage doit avoir lieu bientôt. Après le thé, un magnifique cadeau fut présenté et une adresse bien tournée fut lue par M. M. Thériault à celle qui pendant plus d'un quart de siècle dépensa sa vie pour l'éducation des enfants de notre ville. C'est avec regret que la population d'Edmundston verra partir Mlle Hall à qui plusieurs d'entre nous doivent leur première instruction. Le Rév. Père Leblanc, curé de Carleton, P.Q., était en visite cette semaine chez sa mère Mme R. N. Leblanc de la vingtième Avenue. Mde Ph. Soucy de St Alexandre de Kamouraska, était en visite cette semaine chez sa soeur Mde W. Carr. L'hon. J.-E. Michaud est allé à St Jean et Fredericton, dans le cours de la semaine pour assister aux assemblées de la Commission des Pouvoirs d'eau. Hier midi, le thermomètre du Dr Chase, à la pharmacie Stevens, a monté... monté... jusqu'à 74 degrés. Dimanche dernier, la rencontre qui eut lieu entre le club "Fraser" et le "Cercle Dollard" se termina en faveur de ces derniers par 4 à 0. Le jeu fut très actif et la jouée eut lieu sans aucun accident. Une foule assez nombreuse assistait à la partie.

IL Y A DIX ANS

Janvier 1913

John J. Gallagher, avocat de Grand Falls est mort dimanche le 20 décembre, vers midi, à sa résidence. Il était âgé de 47 ans. Une dépêche d'Ottawa annonce que l'Honorable John Costigan sénateur et l'un des membres de l'ancien ministère MacDonald, est dangereusement malade à sa résidence. L'hon. Pierre Landry vient d'être nommé Juge en chef de la Cour du Banc du Roi, pour le Nouveau Brunswick. M. Jules Pelletier, de Pelletier's Mills meurt subitement le 21 décembre dernier. Il est officiellement annoncé que le Banque de Montréal va fermer les portes de sa maison d'Edmundston, le 15 courant. Une maison appartenant à M. Pius Michaud et occupée par M. Aurèle Ouellet a été complètement détruite par le feu. Les pertes sont couvertes par les assurances. Vers le milieu de Novembre dernier M. et Mde Régis Cyr, de St Basile célébrèrent le cinquième anniversaire de leur mariage. Mgr L.-N. Dugal de St Basile est parti pour un voyage de santé dans l'Ouest Canadien. Mgr doit se rendre à Regina, chez son confrère de classe et grand ami Mgr O. Mathieu. Nous lui souhaitons un heureux voyage. L'épidémie de diphtérie qui règne depuis plusieurs semaines au village de Baker Brook tend heureusement à disparaître. Le Bureau de Santé a du prendre des mesures sévères et nous l'en félicitons. L'installation des officiers de la sécurité St Hilaire de la Société l'Assomption a eu lieu dimanche le 4 courant. Le Dr Sormany d'Edmundston, conseiller général assistait comme officier installateur. Les Dr Guy ont déménagé leur pharmacie dans la maison de M. Jos Bérubé près du pont couvert. Ils ont là un joli local, et leur pharmacie vaut la peine d'être visitée. Le plus vieux des fils de M. Pierre Bélanger de St Basile, est mort à Iroquois. Il était malade depuis quelques temps. Il a été inhumé à St Basile. Jeudi dernier, le 15 courant, les Assomptionistes de St Basile a vaient leur cérémonie d'installation officiers. Pour plus de commodité, on avait fixé le même soir l'installation des messieurs et des dames. Le 5 courant est décédé dans sa famille, M. Alexis Albert, à près de grandes souffrances supportées avec résignation. Les funérailles ont eu lieu le 7 courant.

Petites Annonces

TARIF - A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 2 lignes sur une colonne, être insertion, 50 cents; -inscriptions subéquentes 25 cents. Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge minimale de 15 sera ajoutée pour tout voir les frais de perception.

A VENDRE

HOTEL A VENDRE ou à Louer A Van Buren Me., située sur la rue du Pont, contenant 31 appartements. Tout meublé. Prix Raisonnable, et condition de paiement faciles. S'adresser à Alphonse Gagné, prof. St Léonard, N. B. j.n.o.-dec-28.

PIANO

Un piano automatique "Rossini", de \$750.00 usagé pendant 6 mois, et en très bonne condition, sacrifié au prix de \$350.00. J.-B. MICHAUD, M.P. Tel.: 33-11 jan-17-j.n.o.

CLAVIGRAPHES

5 Clavigraphes Remington, Conditions de vente: \$10.00 comptant et la balance \$10.00 par mois. A louer \$5.00 par mois. Aussi 2 machines à additionner "Burrough" à vendre ou à louer à de bonnes conditions. J.-B. MICHAUD, M.P. Tel.: 33-11 jan-17-j.n.o.

ON DEMANDE

INSTITUTRICES Une institutrice de troisième classe pouvant enseigner le français et l'anglais, pour le district de la paroisse de St André de Madawaska. S'adresser à Tom St-Amant, Bureau de Poste St-Amant.

AGENTS DEMANDES

Un homme énergique, désirant position permanente, bon salaire et prompt promotion. Doit savoir parler les deux langues Anglaise et Française. S'adresser à Casier "S" Le Madawaska, Edmundston, N. B. jan-17-2f.

LA BANQUE NATIONALE

a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une Succursale à EDMUNDSTON Sous la gérance de M. Jos. MORENCY Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants. Il se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements Télégraphiques, Transferts de Fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de Banque. Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9hrs A.M. à 3hrs P.M. Les Samedis de 9hrs A.M. à midi. Agences à Green-River, Lac-Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B. Sully, Les Etroits, St-Eluthère, P. Q. A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de Banque. Nous sollicitons respectueusement votre patronage. La BANQUE NATIONALE

Pour Bien Commencer l'Année Achetez-Lui

Une belle boîte de Chocolats. Nous avons les MOIRS, LOWNEYS, WILLARDS, et SWEETEST MAID, dans une grande variété de paquets de une et deux livres. D.H. VANWART, EDMUNDSTON, N.B. "C'est la qualité qui compte au REXALL"

Chaux! Chaux!! -Ground Lime-

La chaux est un élément absolument nécessaire dans le sol, pour la végétation des plantes. Il est reconnu par de nombreuses expériences faites à travers tout le Canada que les quatre-cinquièmes des terres ont besoin de chaux. Cultivateurs, unissez vous par groupe et faites venir votre CHAUX au char. Vous économiserez beaucoup. Nous aurons des chars de CHAUX aux Stations de Baker Brook et d'Edmundston, pour ceux qui désireront acheter en petite quantité d'une tonne et plus. Demandez nos prix et nos conditions T.M. RICHARDS & SONS EDMUNDSTON, N. B.

CETTE ROUTE

ST LEONARD - CAMPBELTON On apprend de source autorisée que prochainement un groupe d'ingénieurs du gouvernement et de la Commission de l'Hydro commenceront, conjointement, à faire le relevé du tracé pour la route proposée devant relier St Léonard et Campbellton. Le 5 courant est décédé dans sa famille, M. Alexis Albert, à près de grandes souffrances supportées avec résignation. Les funérailles ont eu lieu le 7 courant.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Changement d'horaires en vigueur le 6 Janvier 1924. Coincidant avec le changement d'horaires sur le Chemin de Fer National du Canada le 6 janvier prochain il y aura un changement considérable dans le service des trains entre St-Jean, N.B., et Québec. Le train No. 51 partira de Moncton au lieu de St-Jean et quittera à 5.30 p.m., les lundis, mercredis et vendredis. Ce train arrivera à Edmundston à 2.10 a.m., les mardis, jeudis et samedis. Un wagon d'ortoir-buffet direct circulera jusqu'à Edmundston et les passagers pourront occuper ce wagon jusqu'à 8.00 a.m. Le train No 51 partira pour Québec à 6.15 a.m., les mardis, jeudis et samedis. Le train No. 52 arrivera de Québec à 10.40 p.m., les lundis, mercredis et vendredis. Le train No. 52 pour McGivney et Moncton partira à 6.00 a.m., les lundis, mercredis et vendredis. Les trains circulant entre Edmundston, St-Léonard et Campbellton ne sont pas changés et le service sera comme présentement.

CHARBON

Aurez-vous besoin de charbon cet hiver? J'aurai toujours en main du charbon des meilleurs marques telles que: ACADIA Stove et Lump SPRINGHILL screen CHARBON DE FORGE Pennsylvania Première qualité garantie Vous satisfaitre est notre but. JOHN DESCHENES, EDMUNDSTON, N. B. Il ne faudra pas manquer la partie de dimanche prochain. Le National rencontrera le Cercle Dollard dans une partie qui promet d'être très intéressante vue égale valeur des deux équipes. Le National qui a des prétentions pour la coupe Michaud, pourrait bien être surpris du résultat final de dimanche prochain.



LOUIS GRAVEL

EVENEMENT ARTISTIQUE

Le concert qui sera donné jeudi le 24 courant au théâtre Star sera un événement artistique et un brillant succès si on en juge à entendre le monde de la belle musique et du beau chant qui se proposent d'aller à ce beau grand concert. Le public d'Edmundston et des alentours entendront avec satisfaction notre excellent baryton canadien dans un joli programme. Un journal de New York fait l'éloge suivant de M. Gravel. Il est le plus éminent des barytons canadiens. Mlle Lavigne est une pianiste de grande envergure et est la plus brillante des élèves de Mme Bertie Roy, notre éminente pianiste-virtuose de Québec. Mlle Pelletier possède une jolie voix riche et le public aimera à l'entendre dans son joli programme. Il nous fait plaisir d'annoncer que M. Gravel chantera en anglais, en français et en italien. Actuellement il donne une série de concerts comme suit. Lundi le 21 il chautera à Québec chez les Chevaliers de Colomb, le 23 à la Rivière du Loup, le 24 ici et le 25 à Van Buren.

CASINO

LUNDI - MARDI DETERMINATION

En 10 parties Exposé frappant des méfaits causés par les NARCOTIQUES. 7.45 seulement. Adm.: 35 et 10c.

MERCREDI JEUDI

ATTRACTION SPECIALE MILTON SILLS et CLAIRE ADAMS dans

LEGALLY DEAD COMEDIE SUNSHINE 7.30 et 9.00 Adm.: 25 et 10c.

VENDREDI SAMEDI

LOYAL LIVES Grande Production VITAGRAPH

Mélodrame rasant de la vie des employées de la poste. avec MARY CARR et autres.

7.30 et 9.00 Samedi 2.30

